

## Lire à Limoges

RENCONTRE AVEC... ■ Le Limousin Franck Bouysse réagit au succès de son nouveau livre *Né d'aucune femme*

# « J'ai toute confiance en mon doute »

Vivant entre Brive et Limoges, Franck Bouysse se rend de plus en plus souvent à Paris et dans d'autres villes pour cause de... succès ! Né d'aucune femme, son dernier roman noir, fait un tabac. Il est en lice pour de nombreux prix comme celui du Livre Inter. La vie de cet auteur en est bouleversée. Il n'en oublie pas les fondamentaux qu'il s'est choisis en écriture.

Muriel Mingau  
twitter : @mmingau

En entrant dans les locaux du *Populaire du Centre*, il annonce « je n'ai pas beaucoup de temps. Je prends le train pour Paris à 18 heures ». Il ne faut voir là aucune posture de vedette. Bien au contraire. Franck Bouysse s'attache à répondre à toutes les sollicitations, avec une attitude juste, en accord avec ce qu'il est et la façon dont il conçoit l'écriture. Il a suffi de le voir dans La Grande Librairie, l'émission de François Busnel le 22 février. Une consécration médiatique et littéraire.

### De l'écrit à l'oral

« Bien sûr, cette émission était intimidante mais j'ai vécu ce moment comme je suis. Je ne faisais pas l'intéressant. J'avais envie de parler de mon livre. Les rencontres faites notamment en librairie m'amènent à découvrir que j'aime parler de mes livres. Quand j'écris, je ne sais pas ce que je fais, ce qui se passe. En parlant, je réalise ce que j'ai voulu faire », confie-t-il.

### Les jours suivants

« Je vais à Paris afin d'enregistrer pour France culture. Je dois déjeuner avec mes nouveaux éditeurs de livres poches. Je verrai Boris, le dessinateur qui va adapter mon roman *Grossir le ciel* en bande dessinée chez Delcourt. Je vois mes attachées de presse, mon éditeur... »

### Ecrire dans ce tourbillon

« Ce n'est pas évident. Ecrire tous les jours est un besoin. Alors, même en déplacement, le matin est consacré à l'écriture. Je trouve toujours une terrasse pour écrire, comme à Limoges. »

### Roman, nouvelle

« Je prépare un nouveau roman et j'ai terminé une nouvelle qu'Eric Fottorino m'a demandée. Elle paraîtra en mai dans *Le 1*. »

### Heureux ?

« Bien sûr je suis heureux de tout cela. Mais, immédiatement, je suis retourné dans ce doute qu'est l'écriture. Dès que j'ai fini un livre, je repars en guerre, au combat. J'ai besoin de me colleter à l'écriture. Cela m'évite de me prendre pour ce que je ne suis pas, de jouer à l'écrivain. J'ai confiance en mon doute. Il me nourrit. »

### Comment expliquer le succès de *Né d'aucune femme* ?

« L'alignement des planètes... »

### Mais encore ?

« Lors des rencontres, les

gens ont en général déjà lu le livre. Ils me disent qu'ils sont bouleversés par l'histoire de cette jeune fille, Rose et la façon dont elle la raconte. Elle provoque un phénomène d'identification à quelque chose d'universel. Cette histoire pourrait avoir lieu aujourd'hui dans un autre pays, ou avoir eu lieu il n'y a pas si longtemps en France. Peut-être même aujourd'hui, qui sait ? Ce personnage marque. On s'en souvient. Son histoire n'est pas seule à marquer. La lumière autour aussi, la force de cette jeune fille, son courage, la rédemption par les mots, l'art. »

### Pourquoi écrire des romans noirs ?

« Je ne sais pas trop ce qu'est le roman noir. Je viens du roman d'aventure, Stevenson, Melville, Conan Doyle, Dickens, Jules Verne, Homère... Mon plus grand choc de lecture fut Homère. Je ne suis pas le premier à dire que les plus grandes histoires sont les tragédies grecques, antiques. Je pense que l'avenir du roman est dans la transcription de la tragédie sous forme romanesque. Il s'agit de creuser l'obscurité de l'humain, la noirceur de l'âme. Il est certain que j'ai un goût pour la tragédie. »

### D'où surgissent toutes ces idées noires ?

« Je n'ai jamais d'idée. Un livre naît toujours d'une émotion qui me rattrape. *Né d'aucune femme* m'a ramené dans cette forêt de mon enfance, ce

monastère que je connaissais. Ma grand-mère me racontait les souterrains. Cette petite graine d'émotion s'est mise à germer, à la lecture aussi, voilà une vingtaine d'années, d'un fait divers. Racontée en quelques lignes, c'était l'histoire d'un type ayant vendu une de ses filles. Puis, je ne sais pourquoi, un jour je prends mon cahier et j'écris. »

### L'écriture de scènes ultra-violentes

« Ecrire, c'est disparaître devant ce qui n'existe pas encore. Il ne faut pas que Franck Bouysse existe mais le personnage. S'il m'amène au pire, je le suis. Je ne veux pas penser au lecteur, renoncer à quelque chose pour ne pas le choquer. Si le personnage m'emmène là, il y a une raison. Donc j'y vais. J'écris la scène, comme toutes les autres. Quand j'ai commencé à écrire, j'ai fait un pacte avec moi-même : ne pas faire d'économie. C'est pourquoi après l'écriture, je suis épuisé. On me demande parfois à partir de quel moment j'estime qu'un livre est fini. Quand je n'en peux plus. En général, après cinq à six réécritures. »

### A quoi sert la littérature ?

« Elle sert à vivre. Enfin, pour moi. Beaucoup de personnes vivent sans. Elle ne sert surtout pas à comprendre mais à appréhender, appréhender le monde, la face cachée de la lune. »



BOUSSE. Un auteur enjante avec lui-même et son lecteur. PHOTO THOMAS JOUANAUD

## REPÈRES

### Sous chapiteau

Vendredi, samedi et dimanche. Il participe aussi à la rencontre Destin de femmes à l'opéra avec Roselyne Bachelot, samedi 4 mai 17 heures.

### Né d'aucune femme

Ce roman raconte l'histoire de Rose, vendue par son père à un châtelain. Dans ce conte noir, elle est victime de l'inimaginable. Dans un style exigeant et puissant, Franck Bouysse met en lumière de manière salvatrice ce qui se cache au plus noir des consciences.

### Oxymore

Un homme se trouve enfermé dans la cave d'un pavillon. Pourquoi ? Comment ? Va-t-il s'en sortir ? Echapper à la folie ? Dans ce roman citadin, l'angoisse se distille au fil d'un style limpide.

## Bientôt des prix, une BD, un film

**Adaptations.** Son roman *Grossir le ciel* va donner lieu à une BD (voir ci-dessus). Franck Bouysse en écrira le scénario. *Grossir le ciel*, histoire de deux paysans taiseux, paru en 2018 à la Manufacture de Livres, inspire beaucoup les autres créateurs, notamment Christophe Ali. Souvenez-vous, il a réalisé le film *La Volante* avec Nathalie Baye en 2015. Son film d'après *Grossir le ciel* est en cours de préparation.

**Prix littéraires.** *Grossir le ciel* avait à lui seul obtenu sept prix littéraires. Franck Bouysse est lauréat d'une bonne dizaine de prix à ce jour, dont celui des lecteurs de Brive en 2018 pour *Glaise*. Cette année, il est en lice pour de grands prix : du Livre Inter, des Libraires, prix Orange du Livre.